

la terre. La maîtrise, secondée par les élèves du Grand-Séminaire, a chanté en contre-point la messe royale de Dumont, en s'inspirant du style solennel, de la gravité majestueuse que le Maître de chapelle de Louis XIV a voulu donner à sa composition. Remarqué, à l'offertoire, un solo de violon discrètement accompagné par le grand orgue. Venant de si loin, du bas de la nef, le solo d'un violon, si puissant que soit l'archet, n'est-il pas insuffisant pour vibrer dans toutes les parties de l'édifice ? Cette appréhension, que se communiquaient, avant l'office, les amateurs de musique, s'est dissipée aux premières notes de l'instrument. La *Méditation religieuse*, de Théodore Dubois, que M. Lynen a jouée, du reste, avec une rare perfection, a été admirablement entendue de tout l'auditoire. C'est dire qu'elle a favorisé le recueillement de deux à trois mille personnes et contribué, pour sa bonne part, aux magnificences de la journée.

Pèlerinage de Paray-le-Monial

Le nombre des pèlerins a grossi merveilleusement depuis huit jours, mais le chiffre réglementaire, pour un train spécial, n'est point encore atteint : donc, n'en parlons plus. Nous ne voulons courir aucun aléa et nous restons, par conséquent, aux conditions d'heures et de prix indiquées sur nos affiches et dans la *Semaine religieuse*. De bons pèlerins nous parlent de pousser une pointe jusqu'à Issoudun ; d'autres rêvent de Fourvières et de Lyon ; d'autres, enfin, voudraient un arrêt plus prolongé à Tours : toutes utopies, oh ! que je comprends à merveille, mais qu'il faut abandonner. Nous sommes au régime des trains *ordinaires*, il faut en subir la loi. Le Sacré-Cœur nous veut à Lui tout seul : que cette pensée supérieure nous relève et nous console ! notre part est belle.

On nous attend à Paray, dans les sanctuaires. Une bonne lettre du Supérieur des chapelains nous est venue, nous promettant, pour nous Angevins, une messe, le mercredi matin, un salut, le mercredi soir, dans la chapelle même des apparitions. C'est là la joie des joies et cela tout seul vaudrait le voyage. Le mardi ce sera la manifestation publique, avec les divers groupes de l'Apostolat de la Prière, venus de toute la France. Et comme elles sont grandioses les manifestations de Paray, et dans les rues pavoisées de la petite ville, et dans sa majestueuse basilique bénédictine, et dans la merveilleuse avenue de Charolles ! Le mercredi ce sera le jour aux visites plus calmes de tous les sanctuaires, ce sera le jour aux cérémonies plus intimes, aux épanchements plus doux : de Paray ce sera le meilleur parfum.

On nous attend à Paray, dans les hôtels. Pour couper court à toutes les questions qu'on nous pose tous les jours, voici la lettre du principal hôtel :

« Monsieur, je puis disposer de 160 lits : j'ai 44 chambres à 2 grands lits, 6 chambres à 1 lit d'une personne et 64 chambres à 1 grand lit. J'accepte, Monsieur, les conditions que vous me faites à 12 fr. par personne, et même, aux pèlerins qui voudront coucher à deux, je ne leur prendrai que 11 fr. par personne. Si vous avez